50 Année - N° 3572. Le N° 0.30 c — PARAIT LE SAMEDI — 16 Avril 1938

# SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 14 francs.
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs
*On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste*

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
*Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER*
— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), et à l'Agence de publicité CHIMOT, 3, rue d'Ambroise, PARIS, 2e
*et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) .....2,15
Réclames, (la ligne) .....1,50
Commerciales, (la ligne) .....1,50
*Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.*

## Piéu ! Piéu ! d'un Gavot

Il ne s'agit pas de lutte de classe. Dans un pays libre et qui serait vraiment une démocratie, il n'y a que des citoyens libres, à tous les degrés. Libres les élites, libres les autres, mais tous conscients de leurs devoirs et réglant sur eux leurs droits. Ces droits se limitent à la faculté d'agir selon sa pensée, sa fonction, sa destinée ou son idéal ; ils se basent sur la possibilité de fournir à plein son effort, sans contrainte, sans retenue, sans légalisation pour entraves.

A chacun de s'épanouir, de monter à sa mesure, sans opprimer les autres.

En somme toute la question sociale, pour user du terme à la mode, se résume dans le travail librement accepté, librement développé, qu'il soit affaire d'intelligence pure ou de métier manuel.

Or, au lieu de confondre fraternellement tous les ouvriers, voici qu'on entretient de regrettables rivalités ; que les prétendus opprimés d'hier s'érigent en privilégiés et imposent leurs dictatures, en négation de leurs principes.

L'association n'est plus une étude et une sauvegarde d'intérêts corporatifs, mais un foyer de revendications injustes, sinon immorales, au seul regard des appétits.

Devient un dogme, le précepte suivant : « De moins en moins peiner, de plus en plus gagner ». Tout travailleur souhaite vivre au régime du fonctionnarisme, n'avoir aucune responsabilité, prétendre être payé non sur ses capacités, son habileté, son rendement, mais sur la présence d'heures légales et, chose inconcevable, passer à la caisse, même s'il lui plaît de croiser les bras.

Tel est le spectacle devenu quotidien, avec la complaisance et l'approbation des gouvernements. Règne en souveraine l'illégalité protégée par les fabricants de la loi, reconnue par l'inertie des juges en obligation de faire observer les lois et consacrée par les faits.

Tandis que j'écris ces lignes, à Paris, quarante mille métallurgistes la plupart appartenant à des usines de la défense nationale, réclament, en s'amusant, chantant et buvant, mais en tenant les locaux fermés, les machines et outils en sommeil, des augmentations. En fait, ce n'est là que prétexte, la raison réside en entier dans une agitation pour provocation au désordre.

Braves paysans, petits commerçants, je ne sais si vous jouissez de gains et avantages égaux à ceux de ces grévistes. Il ressort, en effet, qu'ils touchent en moyenne, cent et plus de francs par journée de huit heures... de présence ! Il en est, m'assure-t-on, qui dépassent et bien au delà, les cent cinquante francs quotidiens, soit vingt francs l'heure sans secousse. Ajoutez à celà les assurances sociales, les loisirs, les allocations diverses... et labourez vos champs, mes amis, pour risquer la grêle, la mévente et la misère ! le fisc ne vous épargnera pas.

**S'acclimate chez nous dans certains milieux, le mal de fainéantise** précurseur de la ruine et de la mort. Toute faiblesse d'un peuple devient un crime à cette heure ; on sait, ou plutôt on ne veut pas savoir à quelle allure nous dégringolons, à côté de nations qui s'ouillent avec frénésie et menacent notre pays.

Cette faiblesse a pour cause les chicanes, les machinations partisanes. Avant d'être Français, ces pauvres d'esprits, ces malheureux auteurs de la crise morale et économique, sont de droite, de gauche, du centre, de l'extrême bout ou du strapontin. Avant d'être les représentants du peuple, ils sont ceux de leurs coteries, de leurs mesquines tractations.

Si vous en doutez, passez chez Rougette Bourbon, devenue l'entremetteuse des théoriciens, des crâcheurs de chimères, abrités derrière leur irresponsabilité, favorisés par la veulerie générale. Et ils encaissent cent mille francs à coup sûr pour cette besogne : d'où l'espoir des ouvriers organisés ! de jouir de pareille aubaine avec la même désinvolture.

Non, le problème angoissant du jour ne se base pas sur l'argent ; c'est problème, avant tout, de changement, d'esprit, de méthodes, retour au bon sens et conquête de la vraie liberté. La société, d'après les malins batisseurs de tristes cités futures, devient une monstrueuse mécanique avec, pour rouages, des êtres, sans rien d'humain, transformés en automates.

Encore un tour de manivelle et les esclaves, vêtus d'uniformes, s'assoieront, à heures fixes, pour manger le même menu, respirant par ordre, se résignant au rôle de fantômes, gavés au contrôle avec défense de penser.

Nous célébrons le centenaire de ce grand Français, de l'ardent patriote Gambetta. Pourquoi ne pas relire les vibrants appels de ses discours et en dégager les leçons de l'heure ?

Qu'il nous suffise de rappeler ces propos qu'il prononçait au Havre : « Il n'y a pas, déclarait-il, de remède social, parce qu'il n'y a pas de question sociale. Il n'y a pas de panacée sociale ; il y a tous les jours un progrès à faire, mais non pas de solution immédiate, définitive et complète... Il n'y a de progrès que dans le travail, de force que dans le travail, de grandeur que dans le travail. »

S'il revenait tenir pareil langage Gambetta serait traité de rétrograde, de réactionnaire, de gêneur, sinon d'insensé.

Peut-être, en l'honneur de son illustre compagnie, aurais-je, de la part des sots, semblable absurde condamnation.

Emile ROUX-PARASSAC.

## LE MINISTERE DALADIER

Un Gouvernement de défense républicaine, de redressement national est enfin constitué. Les tâches qui l'attendent sont multiples et lourdes. Mais le pays l'appelait de tant de vœux qu'il bénéficiera de la bonne volonté, de la résolution même de l'immense majorité des Français.

Les devoirs que lui imposent la situation européenne sont parmi les plus graves et les plus pressants.

Il n'est que trop évident que le rétablissement de l'ordre social, la cessation des grèves et des occupations d'usines, la remise en marche de l'économie nationale, l'augmentation de notre production ne sont pas commandés seulement par des nécessités d'ordre économique et financier. La sécurité du pays exige aussi impérieusement que ce programme soit réalisé dans le plus court délai. Jamais il n'est apparu plus indispensable de renforcer la défense nationale. Or les usines d'aviation sont paralysées depuis plus de quinze jours par les grèves. Il est urgent de sortir des aventures où nous glissions à nouveau depuis la formation d'un gouvernement à direction socialiste. Il est temps de tout subordonner à l'intérêt de la France, à sa sécurité.

Notre politique extérieure devra demeurer rigoureusement fidèle à la politique de non-intervention en Espagne grâce à laquelle — l'évènement l'a démontré — un conflit européen a été évité.

Non seulement nous devrons poursuivre cette politique, mais nous devrons aussi prendre contact avec le gouvernement de fait de l'Espagne nationaliste. La pire faute sur le plan international est d'agir en fonction d'une idéologie. La raison commande de voir les réalités en face et d'en tenir compte. L'intérêt de notre pays, étant donné la position géographique de l'Espagne est d'entretenir avec elle des relations confiantes. La grande démocratie anglaise nous a donné à ce sujet, il y a quelque temps déjà, un exemple de sagesse et de clairvoyance.

Dans le même esprit nous devrons renouer avec l'Italie, en étroit accord avec nos amis anglais. Nous n'avons pas le droit d'être absents à Rome dans les conjonctures internationales actuelles. En attendant la conclusion des accords Anglo-Italiens, c'est-à-dire en attendant le moment où nous pourrons avoir de nouveau un ambassadeur en Italie, il nous faut, mais sans tarder davantage, envoyer à Rome, en mission temporaire, un grand représentant français.

Il importe également que nous apportions une sérieuse attention à l'agitation provoquée par nos ennemis dans certaines régions de l'Afrique du Nord et que nous y soyons représentés partout par des hommes aussi qualifiés que le général Noguès dont l'œuvre au Maroc est exemplaire.

Tels sont les principaux points du programme que nous devrons mettre en œuvre pour réparer les fautes commises, pour opérer à l'extérieur le redressement qu'exige la sécurité nationale.

E. N.

## LE 3 JUILLET A LA CITADELLE

La confiance de la Municipalité Sisteronnaise me donnant le soin d'organiser le gala annuel de Juillet à la Citadelle, j'aurai l'honneur de retrouver la population Sisteronnaise et les amateurs de bel art, le Dimanche 3 Juillet.

Pourquoi le 3 Juillet ?

Parce que peu après, Avignon recevra le Président de la République pour les fêtes des vins et qu'il ne sera guère possible alors d'organiser d'autres fêtes. Le 3 malheureusement on aura les fêtes d'Arles (on y joue l'Arlésienne). Mais Sisteron et Arles sont éloignés et puis en Juillet, tous les dimanches il y a plusieurs fêtes.

Que jouerons-nous ? L'an dernier sur le programme, nous posions une question : Que désireriez-vous voir jouer l'an prochain ? Nous eûmes 102 réponses. 80 demandaient : *Carmen.*

CARMEN.

Peu de pièces auront dans la Citadelle, un décor plus aisé ! Les remparts de Séville au 1er acte, mais ce sont les remparts de la Citadelle ! La foule sera à l'aise pour se déplacer. Elle sera nombreuse et très richement habillée. Nous avons pu traiter pour les costumes. Ce sera soigné. On aura un va-et-vient de foule pendant le 1er acte. Castrix qui a mis en scène Carmen au Théatre Antique d'Orange et à l'Opéra de Metz, nous promet des surprises. La taverne de Lilas Pastia sera installée à la scène inférieure pour le 2me acte. Et le 3me acte, les Contrebandiers ! ce sera un jeu de monter la chose. Les gangsters enverront leurs ballots depuis la plus haute crête. On aura en bas un campement boumian, très savoureux.

Le 4me acte nous conduira place de Séville. Là nous sommes prêts à faire un grand effort pour la présentation. Les murailles des Arènes, on les a. Nous établirons une entrée de la Plazza de Toros. Et bien entendu on aura des marchands d'eau, des marchands d'oranges, d'éventails, des cireurs de bottes, avant le grand défilé des fanfares, des alguazils, de l'alcade, des toreros et, je pense aussi des picadors.

BIZET.

Cette année, c'est le centenaire de Bizet, le musicien de *Carmen.*

MERIMEE.

Mais plus encore, nous rendrons hommage à la mémoire de Mérimée, de l'Académie Française, auteur de Carmen, inspecteur des monuments historiques qui sauva les monuments de Sisteron, alors en mauvais état. Deux rapports inédits concernant l'urgence des réparations à faire aux monuments de Sisteron en 1846, de la main de Mérimée, ont été découverts cet hiver à la direction des monuments historiques. Nous paierons ainsi notre dette à ce grand ami de Sisteron.

DISTRIBUTION.

Monter Carmen n'est pas petite affaire !

Il faut avant tout une *Carmencita*, belle, savante, entrainante, de voix sûre. Nous avons demandé à la plus illustre des cantatrices Françaises de venir jouer ce rôle à la Citadelle. Grande artiste de l'Opéra de Paris, acclamée aux Etats-Unis et dans les capitales du monde, reine du disque, chevalier de la Légion d'Honneur, ambassadrice du chant français à l'étranger, Madame Ninon Vallin sera notre *Carmen.*

NINON VALLIN.

De Marseille à Grenoble, on viendra à Sisteron applaudir dans Carmen et en plein air l'artiste sublime et exquise.

On la remerciera respectueusement d'avoir accepté d'être des nôtres, alors qu'elle refuse tant d'engagements et que cet été elle crée l'Orféo de Monteverde à Vichy.

Autour de Ninon Vallin, nous aurons une troupe éclatante dont nous donnerons le tableau dans un prochain numéro.

Disons aussi que *la Flamenca* sera dansée sur la table au 2me acte par une danseuse célèbre. Tous les artistes engagés sont ou de l'Opéra de Paris, de l'Opéra Comique, ou des Opéras de Lyon, Marseille, Nice et Bordeaux. Les chœurs de l'Opéra de Marseille (fédération du spectacle) ont une fois encore malgré une offre d'engagement ailleurs, répondu à l'appel de leur collègue du Syndicat des journalistes de la radio.

M. Gras, Directeur du Conservatoire National d'Aix, conseiller musical de la direction, s'occupe de l'orchestre. Si nos pourparlers aboutissent, nous aurons 110 musiciens.

Non, le spectacle ne sera pas radiodiffusé.

Pour répondre au désir de nombre de spectateurs, nous aurons sans doute avant Carmen, qui commencera à 17 heures, nous aurons 45 minutes de musique classique. A 16 heures 15, une belle artiste chantera notamment *l'Air des Colombes* de Salammbo et l'on lâchera sur les hauts créneaux, 500 pigeons et colombes.

Nous demanderons aux chemins de fer, des trains spéciaux dans toutes les directions.

Pour le Commerce Sisteronnais, je dirais que j'aurais 150 personnes à nourrir, aux deux repas du 3 et que la troupe lyrique arrivera pour répéter, d'avance.

Nous allons faire un grand effort. Rien ne sera changé pour les places en service mais nous sommes au maximum des services. Qu'on ne demande donc pas, de grâce, de nouvelles entrées de faveur ! *Cebo* !

Nous aurons à supprimer encore 60 places de premiers rangs (déjà 40 l'an dernier. Ce qui fera 100 places de 1re de moins, afin de caser convenablement le grand orchestre).

Et maintenant, chers amis de Sisteron, faites-moi confiance comme l'a fait le Conseil que je remercie profondément. Aidez-nous avec les amis de la Citadelle, pour la figuration, les accessoires, le placement. J'engage 40.000 francs dans cette aventure. J'ai refusé d'autres directions de plein air pour vous donner tout mon effort.

Jusqu'au 3 Juillet, tout notre effort à M. Gras et à moi, vous est promis. Nous voulons faire très grand, et *aussi grand qu'à Orange.* Tel est notre but. Si nous nous sommes trompé, tant pis, mais si nous voyons juste, aidez-nous. Propagande, propagande ! C'est l'intérêt de tous que le directeur s'en aille, qu'il réussisse, qu'il attire beaucoup de monde qu'on parle pendant trois mois dans la presse de cette belle ville de Sisteron, qu'il y ait profit moral.

Et maintenant, au travail et donnez-nous votre cordiale confiance.

MARCEL PROVENCE.

© VILLE DE SISTERON

*Conte du Sisteron-Journal*

# Carnet d'une épousée

*C'est l'étoile qui pense*
*au fond des yeux humains.*

*S. PRUDHOMME.*

N'ayant pas épousé celui qui correspondait à mon idéal — il y avait assez loin, du reste — mais ayant fait comme beaucoup de jeunes filles, j'examine ma situation, aujourd'hui, après dix mois de mariage.

Je ne m'attendais pas, dans ces conditions, au bonheur parfait, mais j'attendais mieux, malgré tout... Dans ces notes, je vais être très franche et je veux m'exprimer avec le plus de précision possible. Je vais chercher nettement les causes de ma déception. Peut-être, une fois le mal découvert, sera-t-il possible de lui appliquer un remède ou, tout au moins, un palliatif.

D'abord, pourquoi me suis-je mariée ? J'avais du temps devant moi et je pouvais patienter. Mais, d'un autre côté, la prudence — la prudence ! — me chuchotait : « Voici un candidat. Es-tu sûre qu'il s'en présentera d'autres, ou même un autre, dans les années qui vont suivre immédiatement ? » Par conséquent, je me suis mariée — c'est indéniable ! — parce que je tenais fermement à me marier.

Et pourquoi y tenais-je tant dès maintenant ? Le besoin d'affection ? Mais j'ai mes parents, jeunes encore et qui vivront de longues années, j'en suis persuadée. L'intérêt ? Que non pas. Je gagne ma vie et je continue à travailler. N'est-ce pas le sourd instinct de la maternité qui m'a poussée ? Pourtant je n'ai pas le désir d'être maman tout de suite... Alors? alors? Voyons que je fouille en moi et que je me rappelle le temps de mes fiançailles... Eh bien, en cherchant, je pense que j'ai découvert... Mais, tout d'abord, que j'ouvre une parenthèse.

A nous, les jeunes filles (quand je l'étais!) on nous cache tout et on nous défend tout aussi. Et l'on nous dit : « Attends le mariage ». Et pourtant beaucoup de conversations, plus ou moins discrètes — plutôt moins — nous arrivent où l'amour est évoqué : des sous-entendus, des petits rires — ou des gros — des regards qui brillent, etc... Et puis nous avons des yeux: nous voyons des jeunes ménages, alanguis, et qui nous sèmblent heureux. Puis nous lisons des livres où l'amour magnifié devient l'Amour. Au surplus, on éprouve le besoin, certains soirs, de pleurer sans cause, on a de la tendresse de trop et on voudrait poser son front sur une épaule, et quelque chose de trouble et d'aigü par moments nous fait songer à deux bras qui nous presseraient très fort comme pour un baiser... Mais oui, sans plus. Quoique sachant bien que les enfants ne se font pas par l'oreille — à l'encontre de l'Agnès de Molières — notre désir n'est encore que sous forme imprécise, mais il n'en existe pas moins...

A présent, je m'avoue que la loi des sexes, pour employer une expression prétentieuse, m'a décidée, tout bêtement. J'ai voulu connaître l'amour physique. Aujourd'hui c'est la seule explication que je puisse donner.

Eh bien, je le connais, l'amour physique !

Evidemment, les premières semaines — je parle toujours de mon cas, avec un mari que j'estimais plutôt que je ne l'aimais vraiment — les premières semaines on ne pense guère. On est comme prostrée. Disons le mot : on vit animalement. Mais les anciennes aspirations de l'esprit et du cœur, qui somnolent, s'éveillent peu à peu, doucement, sournoisement et au bout de quelques mois on est là, face à face : deux étrangers, en somme. Oh ! certes, il y a toujours le lien des étreintes, mais, entre temps, les goûts, les désirs, les façons de sentir et de penser, s'avèrent bien différents... Et puis, je n'ai pas de souvenirs communs avec mon mari. Je ne l'ai connu que peu avant notre union. Il est d'une région, moi d'une autre... Du reste, il ne cherche pas énormément à me comprendre. C'est moi qui suis obligée de lire en lui. C'est vite lu ! Il est égoïste — comme la plupart des hommes, m'a-t-on dit. Son horizon est limité, en outre : bonne table, soins matériels et... le reste, bien entendu — plus que je ne voudrais, peut-être, car je n'ai rien de la très impétueuse.

Après quoi, c'est tout. Tout, tout.

Alors, voilà. Quelle prose !

Quand je pense à certaines de mes anciennes amies, mariées suivant leur cœur, ou même indépendantes encore, je me prends à les envier. Et je comprends aujourd'hui la parole que maman me disait avant : « Profite de ta liberté. C'est un temps qui ne reviendra plus, jamais. »

Le sort en est jeté, maintenant, et pour toute la vie. Toute la vie !... L'imagination seule me reste qui me permettra de m'évader vers le mieux, vers ce que j'espérais naguère, hélas !

O mes rêves, mes beaux rêves de jeune fille !...

3 Juin 1937.

**Georges GEMINARD.**

# Chronique Sportive

## SISTERON - VELO

### LA JOURNEE SPORTIVE DE DIMANCHE

C'est par un fort mistral que s'est déroulée, dimanche dernier, la journée sportive.

Malgré le mauvais temps, un nombreux public avait tenu à assister à ces manifestations et prouver ainsi leur attachement à notre vieille société sportive.

Sisteron-Vélo pour satisfaire ses nombreux supporters avait donné un programme de manifestations sportives de choix.

Le Basket-Ball, étant actuellement un sport féminin très à la mode, avait les honneurs de commencer. Les équipes féminines de l'Union Sportive de Saint-Auban et de notre Ecole Primaire Supérieure firent un match qui fut très goûté du public.

∴

Union Sportive de Saint-Auban bat Ecole Primaire Supérieure de Sisteron par 28 buts à 20

Très belle exhibition des deux équipes féminines de Basket-Ball.

Nos jeunes sportives ont produit un jeu excellent, surtout à la deuxième mi-temps pendant laquelle les deux équipes en présence paraissaient de force égale.

Malgré tout, la technique de St-Auban a prévalu et la partie s'est terminée par la victoire de St-Auban par 28 à 20.

Nos compliments à toutes ces jeunes sportives que nous encourageons à persévérer.

L'arbitrage de M. Hugla fut absolument impartial.

Nous remercions toutes les bonnes volontés qui se sont occupées de prospérer le Basket Féminin à Sisteron.

Nous remercions tout particulièrement Mme la Directrice de l'Ecole Supérieure, Mme Dollet qui s'est chargée de l'entrainement des Basketteuses de Sisteron et enfin, MM. Guillaume et Hugla qui ont mis à notre disposition leur équipe première à l'occasion de notre fête sportive.

∴

Sisteron-Vélo (2)
bat Union Sportive de Mane (1)
par 1 but à 0

Ce fut ensuite au tour de l'équipe réserve du Sisteron-Vélo qui rencontrait en match de foot-ball, l'équipe première de Mane.

La partie fut très intéressante à suivre, tant les équipes en présence était de force égale. Les nôtres sortirent cependant vainqueurs de ce match amical par 1 but à 0.Notons toutefois un jeu de passes précis de l'équipe de Sisteron. Quelques joueurs doivent avoir leur place dans l'équipe 1re la saison prochaine.

∴

La note comique de cette journée n'avait pas été oubliée. L'esprit Sisteronnais était revenu en la circonstance. C'était l'arrivée du « Délégué » du Ministre des Sports et Loisirs. En effet, vers 16 h. 30, « La Marseillaise » retentissait et le « Délégué » dans une voiture de « Grand Luxe » avec chauffeur en tenue, arrivait sur le stade.

A sa descente de voiture, il était reçu par les autorités du Sisteron-Vélo. Le « délégué » venait présider le clou de cette matinée, c'est-à-dire le match de foot-ball opposant les Vétérans à l'équipe première du Sisteron-Vélo.

Après les discours d'usage et les présentations, le « délégué » s'installa *confortablement* dans la tribune qui lui était réservée. Et c'est par de grands applaudissements que cette manifestation de gaieté pris fin.

∴

Sisteron-Vélo (1) bat Les Vétérans
par 3 buts à 1

Maintenant, c'était du sport que l'on allait voir. Les équipes du S.V. se placèrent et, au coup de siffet, d'un arbitre officiel du Lyonnais, le match tant attendu par de nombreux supporters, rentra dans la phase active.

Les vétérans prenant de suite le contrôle de la balle firent une descente qui manqua de peu d'aboutir. Mais les jeunes ne se découragèrent pas pour si peu et après quelques minutes de jeu, imposèrent la loi du plus fort.

Ce match fut intéressant, tant les vieux — vieux si l'on peut dire — voulurent montrer aux jeunes qu'ils possédaient encore quelques restes et surtout de la technique. Mais celà ne fait pas tout, c'était le souffle qu'il manquait, aussi ce n'était qu'avec quelques descentes que nos vétérans réagirent.

Pendant ce temps, les spectateurs ne perdaient pas leur temps, tant la rigolade allait bon train.

Les vétérans réussirent cependant à marquer le but de l'honneur.

La fin fut sifflée sur le score honorifique (pour les anciens) de 3 buts à 1 en faveur des jeunes.

∴

Pour terminer cette agréable journée, à 21 heures avait lieu dans la salle des Variétés, un Grand Bal avec le concours de l'orchestre Printania-Jazz.

Le Tout Sisteron s'était donné rendez-vous à cette soirée où l'on dansa et l'on but jusqu'au jour.

Ainsi se termina cette journée sportive où jeunes et « Vieux » se livrèrent à leur sport préféré.

## AERO-CLUB BAS-ALPIN

Activité Aérienne du 1er Trimestre 1938. — Du 1er Janvier au 31 Mars, les pilotes et élèves de l'Aéro-Club Bas-Alpin ont sur l'Aérodrome de Saint-Auban - Château-Arnoux effectué 190 heures 40 minutes de vol sur avions et 1199 atterrissages.

Sur ce total on compte 108 heures de vol d'instruction en double commande, 36 heures de vol effectuées par les élèves seuls à bord et 45 heures de vols de voyage à Nice, Cannes, Marignane, Nimes, Avignon, Orange, Lyon et Paris.

Le groupe de Vol à Voile a de son côté effectué 217 vols, représentant une durée totale de 12 heures 53 minutes 27 secondes. (N'est pas compris dans ce chiffre, le vol de 3 heures 55 minutes effectué par M. Michel Nion sur planeur XV Avia).

Du 1er Janvier au 31 Mars, il a été obtenu à l'Aérodrome de Saint-Auban, 8 brevets de Pilote d'Avion et 3 brevets de Pilote de Planeurs.

## PEDALE SISTERONNAISE

Nous rappelons que le 24 Avril, le C. A. D. organise sur Digne un grand rallye Cyclo-Touriste et nous espérons que le nombre des participants de notre cité sera important, afin de rendre aux Dignois la courtoise visite qu'il nous ont faite le 27 Mars.

Dès à présent, faites-vous inscrire au siège de la P. S. ou chez M. Arnaud, Cycles à Sisteron.

Nos coureurs sont allés Dimanche à Oraison, prêter leur concours à la fête de l'Amical-Club Oraisonnais et nous ne pouvons passer sous silence l'accueil qui leur a été fait, car réellement cette société a fait preuve de la meilleure sportivité et celà nous prouve que la camaraderie ne fait pas défaut dans nos clubs régionaux. Nous les remercions de tout cœur et nous leur disons à quand la... revanche.

Dimanche, à l'occasion de la course de Forcalquier, un car sera organisé pour l'équipe de la P. S. qui sera au complet. Des places seront réservées aux supporters. Se faire inscrire au siège.

A VENDRE OCCASION

**Caisse Enregistreuse**

marque « NATIONALE » en très bon état.

S'adresser au Bureau du Journal.

# Entendu hier au marché

C'était hier jour de marché à B.., De bon matin, le petit bourg avait attiré à lui tous les paysans, tous les fermiers d'alentours. Celui-ci tenant par le licol sa bête qui le suit d'un air morne, l'autre dans sa carriole, tout ce monde pressé, bousculé, interpellé.

Puis l'animation calmée peu à peu, chacun se retire en récapitulant mentalement les bonnes affaires qu'il a traitées. On se salue, on s'invite à trinquer chez la mère Annette.

— Tiens, le François ! Çà a bien marché, mon gars ?

— Couci-couça, réplique l'autre sans se compromettre. Une cigarette père Jerôme ?

— C'est pas de refus, le François, puisque c'est des gauloises vertes. Moi aussi, je fume toujours des cigarettes sans nicotine. Seulement, personnellement, je préfère les Celtiques vertes. C'est plus doux à fumer et c'est du gros modèle, comme ils disent.

— Je sais, c'est aussi du « caporal doux », comme mes gauloises. Mais les Celtiques, ou même les Gitanes en caporal doux sont justement un peu douces pour moi, voyez-vous.

— Il n'y a pas à dire, mon gars, mais la Régie fait bien les choses, on en a pour tous les goûts...

— C'est bien vrai. Tenez, le grand René m'a fait goûter l'autre jour des nouvelles cigarettes, les « Anic » qui sont aussi sans nicotine. Seulement, c'est différent comme procédé. Dans les cigarettes en « caporal doux », les Gauloises, les Gitanes ou les Celtiques, c'est le tabac qui est dénicotisé avant la fabrication des cigarettes.

— Et les autres, les « Anic » ?

— Les Anic sont fabriquées directement avec du caporal ordinaire. C'est un bout filtrant qui retient la nicotine au moment où on les fume. Vous qui aimez les cigarettes douces père Jérôme, vous devriez les essayer : elles sont plus douces encore que les Gitanes ou les Celtiques en « caporal doux ».

— Et çà vaut cher, tes « Anic »?

— Du tout : elles coûtent 4 frs 50 le paquet de vingt. Et pourtant ce sont des cigarettes extra-douces, très bien présentées.

**Pourquoi Voyager incorfortablement...**

Pourquoi risquer de voyager dans le couloir d'un train bondé et coûteux ? La Traction Avant dont le Garage CHARMASSON, concessionnaire exclusif de la marque Citroën, à GAP, ou le Garage AILHAUD et Cie, à SISTERON, Agent pour la région, vous proposent un essai gratuit, présente tous les avantages que vous attendez d'un grand rapide.

La sécurité est totale dans la carrosserie « tout acier » munie de glaces Sécurit.

Le confort est assuré aux 5 passagers de la « 7 », aux 8 de la Familiale « 11 » pour un long parcours. Ils peuvent étendre leurs jambes.

Enfin, point capital :

La « 7 » qui atteint le 100, ne consomme que 9 L. 8 aux 100 km. à 60 de moyenne ;

La « 11 », qui atteint le 106, ne consomme que 11 L. 4 aux 100 km. à 65 de moyenne ;

La « 11 Légère », qui atteint le 112, ne consomme que 10 L. 9 aux 100 km., à 65 de moyenne.

Pour 4 passagers, le prix du kilomètre ne dépasse pas celui d'une 3me classe de chemin de fer.

MOTOCYCLISTES ! !

Avant tout achat...

Pour vos réparations

*Vélos, Motos, Machines à Coudre*

allez chez...

**ROME Marin**

Rue Saunerie — SISTERON

*Vous aurez toujours satisfaction*

A VENDRE de gré à gré

**Une Maison**

en bon état, située Rue de la Pousterle.

S'adresser à M. Marius SIARD, aux Plantiers, Sisteron.

# Chronique Locale et Régionale

## SISTERON

**Concert Musical.** — A l'occasion des fêtes de Pâques, les Touristes des Alpes donneront demain Dimanche, à 14 heures, Place de la Mairie, leur premier concert de la saison avec le programme suivant :

1° Le Courcellois, P. R. (Griffon); 2° Les Mousquetaires au Couvent, fantaisie, (Blemant) ; 3° La Vallée d'Ossau, valse, (Benoist) ; 4° Les Saltimbanques, fantaisie, (Meister); 5° Simple et Fier, marche, (Champel).

**Fête du Faubourg La Baume.** — Le ciel est bleu, le printemps et avec lui la sève de jouvence ranime les cœurs.

Tout se ressent du renouveau et dans un souffle de bonheur, le souvenir du 1er Mai revient à l'esprit de chacun.

Avec le 1er Mai, la Fête du Faubourg s'approche à grands pas. Il est à présumer que « St-Antoine » fier de ses faubouriens retardera — en reconnaissance — de quelques heures, la bienfaisante ondée traditionnelle.

Quoique obsédés par les perpétuelles visites à domicile, le Comité et son Président espèrent que les Sisteronnais accueilleront avec bonne humeur les charmantes quêteuses.

Il est rappelé aux généreux donateurs qu'en principe tout est accepté, grands et petits lots, depuis les petits titres au porteur jusqu'au gros lot de la Loterie Nationale, en passant par les saucissons et fines bouteilles.

D'avance le Doyen Président Octogénaire vous remercie et vous dit: « Vive la Vie, la Joie et l'Amour ».

**Incendie.** — Un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences et dont on ignore les causes, s'est déclaré Mercredi soir vers 10 h. 30 dans la porte d'entrée de l'Eglise-Cathédrale, côté de la Rue Deleuze.

L'alerte fut aussitot donnée et les Sapeurs-Pompiers de la Ville vinrent sur les lieux, où après 2 heures environ de lutte, ils étaient maîtres du feu. Les dégâts sont peu importants mais tout le tambour d'entrée ainsi que la porte ont été complètement brulés.

Ce sinistre aurait pu prendre de l'extension car à proximité du foyer se trouvaient les chaises des paroissiennes. Nous pouvons donc dire que grâce à la promptitude des secours, tout désastre fut écarté.

Nous avons remarqué sur les lieux outre M. l'archiprêtre Brun et son vicaire, M. le Maire de Sisteron, l'Adjudant de Gendarmerie avec la brigade et diverses personnalités.

Les dégâts sont purement matériels.

Notons que l'Eglise-Cathédrale de Sisteron est classée Monument Historique.

**Le Gel.** — Le mois d'Avril n'est pas toujours le mois des fleurs et des promenades sous bois.

Après deux mois d'une température radieuse qui nous faisait croire à un été précoce, une dépression atmosphérique s'est produite dimanche dans les régions provençales et dauphinoises. La neige même a fait son apparition vers Toulon et le thermomètre est descendu à 7 degrés au-dessous de zéro.

Chez nous, dans la nuit de Dimanche à Lundi, une forte gelée s'est fait sentir sur la campagne et a détruit en quelques heures les magnifiques floraisons des arbres fruitiers et des fraisiers : abricots, pêches et fraises ont été anéantis et leur récolte a été réduite à néant.

C'est, évidemment, une grande perte pour les récoltants qui se réjouissaient déjà de la belle venue de ces fruits dont la maturité paraissait être assurée par une température qui leur était très favorable.

**Salle de l'Eldo**

DIMANCHE 17 en soirée — LUNDI 18 en soirée

**Grand BAL**

avec le concours des orchestres : PON PON ROUGE de Pertuis le Jazz des danseurs et le ROGER HAND ISLAN de Manosque, le Super-Jazz.

© VILLE DE SISTERON

**Nos Hôtes.** — Mardi dernier était de passage à Sisteron le célèbre artiste de cinéma Victor Francen. Sa présence dans notre Ville fut vite connue du public qui se porta devant l'hôtel où Francen était descendu.

Le talentueux artiste de cinéma que nous avons admiré dans ses principaux films *Le Chemineau, La Porte du Large, Double Crime sur la ligne Maginot*, etc... etc... se prêta aimablement au photographe qui prit plusieurs clichés puis, souriant, Victor Francen salua de la main la nombreuse assistance et repartit vers Marseille.

**AVIS.** — Une séance de vaccination et de revaccination gratuite aura lieu à la Mairie Jeudi 21 Avril courant de 10 heures à midi.

Les parents et tuteurs sont tenus d'envoyer leurs enfants de moins d'un an et de 10 à 11 ans qui n'ont pas encore été vaccinés.

**Conseil de Révision.** — Samedi dernier avaient lieu à Sisteron les opérations du Conseil de Révision présidées par M. le Préfet des Basses-Alpes, assisté de M. le Sous-Préfet, de MM. Baron et De Courtois, du Maire de Sisteron et des Conseillers Généraux voisins.

Ces opérations comprenaient le canton de Noyers et celui de Sisteron. Voici pour la Commune de Sisteron la liste des jeunes gens qui y ont pris part et qui tous ont été pris bon pour le service armé.

Audibert André, Alphonse Philippe, Bouchet Jules, Curnier Albert, Isnard Adrien, Latil Gaston, Magnan Louis, Mélan André, Richaud Emile, Salom Pierre, Siard Louis, Tourniaire Gabriel.

**Pharmacie de Garde.** — Demain et Lundi, Fêtes de Pâques, Pharmacie Charpenel, Rue de Provence.

**Consultation de Nourrissons.** — La consultation de nourrissons aura lieu aujourd'hui 16 Avril de 10 heures à 11 heures.

**AVIS.** — Aux termes de l'article II de la loi du 15 Août 1936, créant l'Office National interprofessionnel du blé, les cultivateurs sont obligés de déclarer du 15 Avril 1938 au 1er Mai, la superficie des terres labourables qu'ils ont ensemencées en blé d'automne et de printemps. Ces déclarations doivent être effectuées à la Mairie de la Commune où se trouve le siège de leur exploitation.

L'omission de ces déclarations priverait les exploitants des avantages de la loi accordés aux producteurs et les exposerait aux pénalités prévues.

**Prix de la Farine et du Pain.** — *La Préfecture des Basses-Alpes nous communique :*

ARRETE

Art. 1er. — A dater du 4 Avril 1938, le prix limite dans les Basses-Alpes des farines panifiables est de 267 francs le quintal net et nu rendu chambre boulangerie dans un rayon de 25 kilomètres.

Art. 2. — Les sons et issues devront être vendus eux prix limites maxima suivants :

Le son : 120 frs le quintal
Les farines basses : 120 frs le quintal
Les remoulages : 100 frs le quintal net et nu pris minoterie.

Art. 3. — Tout vendeur de farine est tenu d'afficher dans son local de vente les prix limites ci-dessus fixés et ceci d'une façon très apparente.

Art. 4. — Il existe trois sortes de pain :

Le pain pesant 1 kilog.
Le pain pesant de 500 gr. à 1 kilog.
Le pain de fantaisie ou de luxe.

a) le prix limite maximum du pain pesant 1 kilog que les boulangers devront tenir à la disposition de la clientèle est fixé à 2 frs 60 ; à défaut de ce pain, ils devront livrer à la clientèle, sur sa demande, du pain d'un poids inférieur (pesant de 500 grammes à 1 kilog.) mais au même prix du kilog.

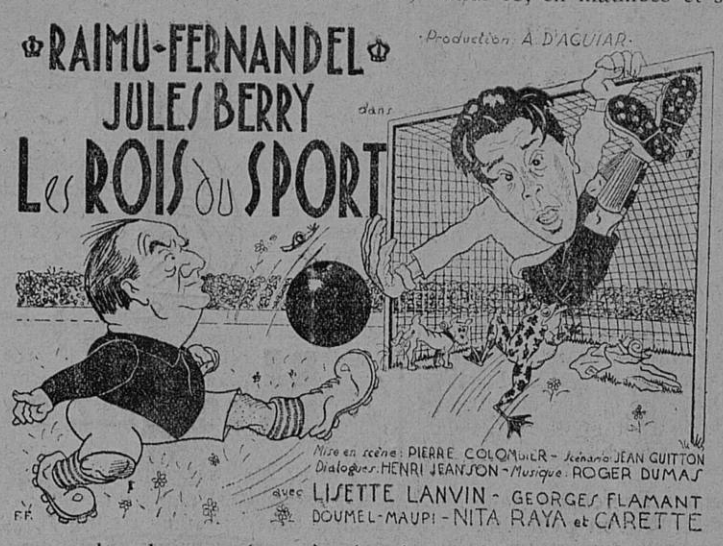
b) le pain pesant moins de 1 kilog ne devra pas être vendu plus de 2 frs 80. Mais à cet égard, il n'est en rien dérogé aux pouvoirs détenus par les Maires en vertu des lois des 19 et 22 Juillet 1791, et ils pourront, dans leur commune, taxer le pain pesant 1 kilog, à condition que ce prix de 2 frs 80 ne soit pas dépassé.

c) le pain de fantaisie ou de luxe échappe à la taxation.

Le Préfet,
Emile BABILLOT.

## VARIETES-CINEMA

Samedi 16, en soirée ; Dimanche 17, Lundi 18, en matinées et soirées




Le plus grand succès de rire de la saison

En première partie : LE BARRAGE TRAGIQUE

## CASINO-CINEMA

Samedi 16, en soirée ; Dimanche 17, Lundi 18, en matinées et soirées

ACTUALITES-PARAMOUNT

RAIMU — GRIBOUILLE — n'a jamais eu autant de talent. Il est rusé, violent, mais il porte en lui des trésors de tendresse. CESAR, MARIUS, GRIBOUILLE... les trois plus beaux diamants de sa couronne.

Mlle Michèle MORGAN — une nouvelle venue — ne manque pas d'émotion. Jean Worms est parfait. Citons Marcel André, Carette — qui ressemble de plus en plus à Charlot — Jacques Baumer, Grétillat, Bergeron et enfin Jeanne Provost.

Très bonne mise en scène de M. Marc Allégret — Un grand succès.

La semaine prochaine : LES BATELIERS DE LA VOLGA avec Pierre Blanchard et Vera Korène.

A VENDRE :

**Commerce de vins**

liqueurs, bière et limonade dans la règion.

S'adresser à Me ESMIEU notaire.

**ETAT-CIVIL**

du 8 au 15 Avril

NAISSANCES

Gérard Marcel Crosasso, la Coste. — Robert Jean Blanc, Place de la Mairie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Albert Louis Chastel, maçon, demeurant et domicilié à Sisteron et Fantina Assunta Palmira Fabiani, s. p., demeurant et domiciliée à Sisteron.

DÉCÈS

Marie Aimée Jourdan, veuve Romieu, 83 ans, Hôpital. — Joseph Amielh, 79 ans, Hôpital.

MARIAGES

Néant

**Un Remède qui guérit**

C'est la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflements, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Les rhumes négligés, les suites de pleurésie et d'influenza disparaissent complètement. Prix de la boîte 6 fr. 15 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

A VENDRE :

**Camionnette Citroën**

B. 14 bâchée, très bon état général : 4.000 francs ;

**Vélo-Moteur**

3 Vitesses. Neuf. Valeur réelle : 3.500 francs, pour 2.600 francs ;

**Plusieurs ruches**

peuplées et complètes à cadres, 200 francs. Prix à débattre.

S'adresser à M. BONTOUX Clément, Apiculteur à SISTERON.

**Avis**

Madame Maurice ALLEGRE prévient les Dames, qu'elle vient d'ouvrir un Atelier de Modiste, situé Rue Paul Arène, 3me étage, maison Bernard, coiffeur.

Les Dames trouveront aux meilleures conditions, tous les modèles, haute nouveauté

Madame ALLEGRE se charge des réparations.

**A VENDRE**

3 Fûts de 250 litres ;
1 demi-muids pour faire cuver, contenance, 600 litres. Etat neuf ;
3 bennes.

S'adresser à M. COLOMBIER, les Mandels, à SISTERON.

# Service Régulier
# Sisteron - Digne - Nice

HORAIRE :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Sisteron | (*Départ*) | 7 h 15 | Nice | (*Départ*) | 12 h |
| Digne | | 8 h | Antibes | | 12 h 30 |
| Saint-André | | 9 h | Cannes | | 13 h |
| Castellane | | 9 h 30 | Grasse | | 13 h 30 |
| Saint-Vallier | | 11 h 15 | Saint-Vallier | | 13 h 45 |
| Grasse | | 11 h 30 | Castellane | | 15 h 30 |
| Cannes | | 12 h | Saint-André | | 16 h |
| Antibes | | 12 h 15 | Digne | | 17 h 15 |
| Nice | (*Arrivée*) | 12 h 45 | Sisteron | (*Arrivée*) | 18 h |

Correspondance pour : VEYNES, GAP, BRIANÇON

Départ de Sisteron :

Bureau de Taxis, J. GALVEZ, 12, Rue de Provence — Téléphone 2

Départ de Nice : Gare Municipale d'Autobus.

Essayer la nouvelle coupe
avec les rayures droites
à la Maison

**Ladislas VIDA**

Tailleur-Couturier — Coupeur diplômé

**Rue de Provence — SISTERON**

Des complets, garantis impeccables
à tous points de vue
Prix sans concurrence à qualité égale

CABINET DENTAIRE

**A. SILVY**

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

*Cabinet ouvert tous les jours*

SOMMES ACHETEURS :

**Huile d'olive pure**

impropre à la consommation.

S'adresser à la Marbrerie CAFFIN Sisteron.

ON DEMANDE :

**une bonne**

âgée de plus de 18 ans.

S'adresser au Bureau du Journal.

**Charles FERAUD**

T. S. F.

Rue Droite — SISTERON

*Ventes — Echanges — Réparations*

A VENDRE :

**GARAGE**

S'adresser à Me Buès, Notaire.

L'Almanach Mathieu de la Drome est en vente à la Librairie Lieutier.

PAR TOUS LES TEMPS ET A TOUTE HEURE DU JOUR

*vous réussirez tous vos clichés en utilisant la*

Pellicule **SUPER LUMICHROME LUMIÈRE**

*Demandez-nous des*

Pellicules Super-Lumichrome

*et confiez-nous vos développements et tirages auxquels nous apporterons tous nos soins.*

EN VENTE chez...

**H. BOIS**

*Photographe - Spécialiste*

52, Rue Droite — SISTERON

**Les dixièmes de billets de la Loterie Nationale**

4me tranche 1938

sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue Droite, SISTERON.

© VILLE DE SISTERON

## Banque Nationale
### pour le Commerce et l'Industrie

Soc. Anon. au Capital de 140.000.000 entièrement versés
SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard des Italiens, PARIS
R. C. Seine 251.988 B

Anciennement " Banque des Alpes "

### Succursale à GAP
**12, Rue Carnot**
Tél. 0.15 et 197

### Agence à SISTERON
Rue de Provence — Téléphone 28.

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
PAIEMENT DE COUPONS FRANÇAIS ET ETRANGERS
SOUSCRIPTION SANS FRAIS AUX EMISSIONS
LOCATION DE COFFRES-FORTS
800 Succursales, Agences, Bureaux en FRANCE



## MALADIES de la FEMME

**LE FIBROME**

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent de Tumeurs, Polypes, *Fibromes*, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La femme se préoccupe peu, d'abord, de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. *Le Fibrome* se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

**QUE FAIRE ?** A toutes ces malheureuses, il faut bien dire et redire : Faites une cure avec la

## JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

N'hésitez pas car il y va de votre santé, et sachez bien que la
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
composée de plantes spécifiques est le remède par excellence contre les Maladies intérieures de la Femme : Métrites, *Fibromes*, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

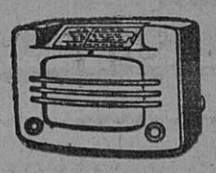
La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.13

Bien exiger la véritable
**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**
qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

## N'ACHETEZ PAS UN POSTE PAR CORRESPONDANCE



Un récepteur de T.S.F. doit être essayé sur place chez un commerçant compétent qui peut, à tout moment, intervenir en cas de panne.
Ne vous laissez pas tenter par les offres alléchantes de maisons situées à 1.000 kilomètres de chez vous. Achetez sur place un nouveau

## PHILIPS chez

C. FIASTRE & M. SCALA
Rue de Provence — SISTERON — Téléphone 101
Station Service — Station Service



Vous trouverez à l'
## IMPRIMERIE-PAPETERIE-LIBRAIRIE
## M. Pascal-Lieutier
**25, Rue Droite — SISTERON - Tél. 1.48**

ous les Imprimés
ous les Timbres en Caoutchouc
ous les Livres
outes les Fournitures Scolaires



VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.



Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

## L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS
(Réponses à nos lecteurs)
vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES
font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de
**L'AGRICULTURE NOUVELLE**
un peu chaque jour

Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement.

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an
18, rue d'Enghien, PARIS

*En vente partout :*
LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres



*Pour vendre ou acheter*

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC

S'adresser en confiance à
AGENCE GENERALE des ALPES
**R. GIRARD**
53, Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10



## Sisteron - Journal
*est en vente*
à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;
à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau
et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —



## Contes et Légendes de nos Alpes
par Emile ROUX-PARASSAC de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD de l'Académie Française

C'est un beau livre, avec des pages savoureuses, d'autres intructives sur Sisteron et sur notre région.

Un beau volume de 300 pages.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.
en vente à la Librairie Lieutier.



Fonctionnaires, Agents des Services Publics, Corps élus et constitués assurez vos véhicules à moteur à « La garantie Mutuelle des Fonctionnaires et employes de l'Etat et du Services Publics », entreprise privée régie par le décret-loi du 8 aout 1935.

Renseignements : F. Jauffret-Veyan, 4, rue Neuve Saint-Charles, Avignon, Télép. 20-58. L'été aux Mées et à Riez.



## Service Régulier par Autocars
SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20
Sisteron, station :
*Café du Commerce, Télép.* 61
Bureau à Digne : *Café des Sports Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86

| | | |
|---|---|---|
| Sisteron (départ) | 6 h. 45 | 13 h. 00 |
| Peipin (gare) | 6 h. 53 | 13 h. 08 |
| Volonne | 7 h. 03 | 13 h. 18 |
| Château-Arnoux | 7 h. 08 | 13 h. 22 |
| Malijai | 7 h. 20 | 13 h. 35 |
| Les Grillons-M. | 7 h. 30 | 13 h. 45 |
| Digne (arrivée) | 7 h. 45 | 14 h. 00 |
| Digne (départ) | 9 h. 00 | 17 h. 00 |
| Les Grillons-M. | 9 h. 15 | 17 h. 15 |
| Malijai | 9 h. 25 | 17 h. 25 |
| Château-Arnoux | 9 h. 37 | 17 h. 37 |
| Volonne | 9 h. 42 | 17 h. 42 |
| Peipin (gare) | 9 h. 52 | 17 h. 52 |
| Sisteron (arrivée) | 10 h. 00 | 18 h. 00 |

Le départ de Sisteron de 6 h. 45 assure la correspondance à Malijai avec le car pour Avignon par Cavaillon.



DU GOUT DES PRIX
DE LA QUALITE
Une seule adresse :
## Ladislas VIDA
tailleur
Rue de Provence — SISTERON
COMPLETS ET PARDESSUS
haute nouveauté
*Draperies Française et Anglaise.*



**SYPHILIS** Guérison assurée par le TREPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

**REGLES** douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale. La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Tout. Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

**IMPUISSANCE** guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le trait. complet 118 fr. *Toutes Phies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

**BLENNORRAGIE** Écoulements, Filaments, Rétrécissements, Prostatite. — Guérison définitive par UGÉOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS



COMMERÇANTS INDUSTRIELS
pour remédier à la crise
faites de la publicité dans
SISTERON-JOURNAL



## Société Générale
Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France
Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

### BUREAU DE SISTERON
Jours de Marchés et Foires
*Toutes opérations de Banque et de Bourse*
— *Avances aux Eleveurs* —
R. C. SEINE 64.462

en vente à la Librairie LIEUTIER.



*Pour le prochain tirage de la*
## LOTERIE NATIONALE
*prenez votre chance !*


L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire :

© VILLE DE SISTERON